



Heriot-Watt University
Research Gateway

Le vêtement à l'école

Citation for published version:

Coutant, N & le Guennec, A 2020, 'Le vêtement à l'école: un projet de recherche au Musée National de l'Éducation', *Apparence(s)*, no. 9, 2401. <https://doi.org/10.4000/apparences.2401>

Digital Object Identifier (DOI):

[10.4000/apparences.2401](https://doi.org/10.4000/apparences.2401)

Link:

[Link to publication record in Heriot-Watt Research Portal](#)

Document Version:

Version created as part of publication process; publisher's layout; not normally made publicly available

Published In:

Apparence(s)

General rights

Copyright for the publications made accessible via Heriot-Watt Research Portal is retained by the author(s) and / or other copyright owners and it is a condition of accessing these publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

Take down policy

Heriot-Watt University has made every reasonable effort to ensure that the content in Heriot-Watt Research Portal complies with UK legislation. If you believe that the public display of this file breaches copyright please contact open.access@hw.ac.uk providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Le vêtement à l'école

un projet de recherche au Musée National de l'Éducation

Nicolas Coutant

Aude Le Guennec

Nicolas Coutant est directeur adjoint du Musée national de l'Éducation (Munaé), situé à Rouen. Il y est commissaire du projet d'exposition *Le vêtement et l'école*, prévue en 2022 aux côtés d'Aude Le Guennec. Historien de l'art d'abord en charge des collections médiévales des musées d'Angers, Nicolas a dirigé jusqu'en 2016 le Musée d'Elbeuf – Fabrique des savoirs, où il a été en charge d'une importante collection textile en lien avec l'industrie drapière française et, plus largement, le patrimoine industriel. Il recentre aujourd'hui son activité autour du patrimoine éducatif. nicolas.COUTANT[at]reseau.canopee.fr

Aude Le Guennec est enseignante chercheuse à la School of Textiles and Design, Heriot-Watt University, Royaume-Uni. Anthropologue du design, Aude est spécialisée dans le domaine de la culture matérielle enfantine et analyse le rôle du vêtement dans les mécanismes de socialisation. En charge du musée du Textile et de la Mode de Cholet jusqu'en 2009, elle a développé la première collection française de mode enfantine et a initié le cycle d'expositions et de publications *Small Couture*. Ses activités de recherche l'ont amenée à explorer cette thématique dans le cadre de conférences et de publications : *Jeux de vestiaire* (Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode, Calais, 2011), *Motifs d'enfance* (Musée de Bourgoin-Jallieu, ed. MCC, Lyon, 2012), et prochainement *Le vêtement et l'école*, un projet pluridisciplinaire avec le Musée National de l'Éducation, Munaé, Rouen, 2022. En lien avec l'industrie de la mode, elle contribue à l'élaboration d'un processus créatif inclusif, centré sur les besoins de l'enfant et basé sur l'interprétation du patrimoine de l'enfance. A.Le_Guennec[at]hw.ac.uk

fre

Quotidien, le vêtement scande la vie de l'écolier au cœur du microcosme scolaire. Cette relation au vêtement qui accompagne l'enfant dans son apprentissage des usages est primordiale dans une institution qui pourtant ne l'intègre que rarement de manière officielle aux contenus pédagogiques. Des trousseaux de pensionnaires aux recommandations faites aux parents à l'entrée de leurs enfants en école maternelle en passant par les looks adolescents contemporains, la collecte patrimoniale du quotidien comme du contemporain permettrait cependant de mieux saisir la

réalité des jeux de vestiaires à l'école. L'apprentissage des techniques vestimentaires comme de la manière de faire et leur détournement enfantin s'avèrent être l'un des enjeux éducatifs de l'enfance qui fait du vêtement un outil permanent de construction de soi, lien entre la sphère domestique et un environnement institutionnel socialisant et réglementé. Témoignant des travaux inédits menés dans le cadre du projet de recherche "Le vêtement et l'École", cet article envisage le vêtement en tant que témoin de la manière dont l'École, principalement en France et en Europe, depuis le début du XIX^e siècle, qu'elle soit publique ou privée, alternative ou conventionnelle, fabrique au quotidien un adulte en devenir.

"Dressed for School" is an original interdisciplinary research project developed by Heriot-Watt University in partnership with the French National Museum of Education (Munae, Rouen). Investigating the interactions between children and their clothing in the school environment from the beginning of the 19th century onwards in Europe, this research in progress aims to investigate the role of clothing in a settled community, for a child, who is considered as a little person, educated as a future adult and acts as a being as well as a becoming. This project will identify how fashion shapes the identities in the School environment and supports the interactions between peers and with the adults in an educational context. A research into European museums' collections will identify how this field of children's material culture and School heritage would benefit from a more strategic collection and guided interpretation to support the understanding of an unknown aspect of the history and sociology of education. Finally, analysing the impact of the fashion industry and the way our society represents children at school, this project investigates the educational potential of clothing, supporting children's physiological development as well as their socialisation.

vêtement, enfant, éducation, socialisation, école

children's clothing, childhood studies, fashion anthropology, School heritage

France, Royaume-Uni

Introduction

L'apprentissage des techniques vestimentaires comme de la manière de faire et leur détournement enfantin s'avèrent être l'un des enjeux éducatifs de l'enfance, qui fait du vêtement

un outil de construction de soi¹. Cette question a pourtant jusqu'ici peu intéressé les acteurs du patrimoine scolaire, les collections textiles s'avérant relativement pauvres en témoignages matériels. Pour nourrir la réflexion sur ce sujet tout en comblant les lacunes de ses collections, le Musée national de l'Éducation (Munaé – France) a souhaité explorer ce questionnement autour du projet : « Le vêtement à l'école / Dressed for School » (prévu en 2022). Un point de vue pluridisciplinaire croise les analyses archivistiques et les collectes de témoignages, les études de l'univers matériel de l'enfance et notamment les vêtements, les observations ethnographiques et sociologiques *in situ* à des expérimentations réalisées par des praticiens de la mode en quête d'une compréhension des mécanismes vestimentaires de l'enfance. Composé d'anthropologues du vêtement et de l'enfance, d'ethnologues, de sociologues, d'historiens, de professionnels des musées, d'enseignants et de praticiens du design, le comité scientifique du projet² explore le comportement vestimentaire de l'enfant dans l'institution scolaire en France et en Europe du début du XIXe siècle à nos jours. Ce projet s'attache à comprendre les réalités vestimentaires d'un microcosme à la fois ouvert et hors du monde, la perméabilité entre l'univers domestique et l'école, l'exemplarité que souhaite incarner cet environnement scolaire au regard de la réalité des usages. Présentant les prémices de ces travaux en cours et le contexte dans lequel nos recherches prennent place, le présent article propose d'établir un bilan d'étape à mi-chemin dans le développement du projet. Celui-ci consiste d'une part à interroger l'état des sources muséales et les modes de patrimonialisation du vêtement dans son rapport à l'école ; de l'autre à analyser la capacité du vêtement, spécifiquement au sein de l'institution scolaire à fabriquer au quotidien un enfant acteur comme un adulte en devenir. Nous ferons état ici de questionnements en cours, et inviterons nos lecteurs à partager ces interrogations en contribuant à cette discussion et en nous faisant part de travaux ou de sources qui pourraient éclairer des points particuliers de l'enquête.

¹ Aude Le Guennec, « Du musée à la thèse : vers un modèle d'étude du vêtement de l'enfant », *Tétralogiques*, n°23, 2018, p. 115-142.

² Commissaires de l'exposition : Aude Le Guennec et Nicolas Coutant ; membres du comité scientifique : Julie Delalande, Université de Caen Normandie, CIRNEF ; Anne Monjaret, EHESS, LAHIC-IIAC ; Emmanuel Saint-Fuscien, EHESS, Histoire contemporaine ; Laurent Tremel, MUNAE, Histoire de l'éducation ; Frederic Siard, plasticien du vêtement, enseignant en design ; Omar Zanna, Université du Mans, ENJEUX.

1. Un état des sources patrimoniales : l'exemple du Musée national de l'Éducation (Munaé)

1.1. Une collection en devenir

Le Munaé conserve une collection riche de près de 950 000 objets concernant l'éducation au sens large, en France, du XVI^e siècle à nos jours³. Dans ce vaste ensemble, les pièces textiles occupent une place relativement réduite, au sein de laquelle les vêtements forment une part infime. Cette situation contraste avec l'actualité des musées européens, qui voient croître l'intérêt pour la mode, notamment par le biais d'expositions temporaires à succès, d'études muséographiques⁴ et de sollicitations par les médias⁵. Comment, dans ce contexte, appréhender les témoignages matériels de la relation entretenue entre le vêtement et l'institution scolaire ?

1.1.1. Des témoignages matériels rares

Les vêtements d'enfants, et donc de potentiels élèves, sont rares dans les collections du Munaé. Certes, son plan de classement des collections, outil d'aide à la recherche proposant un index thématique, intègre leur présence avec une entrée « costume » (5.5.01 à 5.5.06, actuellement sous divisée en six sous-catégories)⁶. Jusqu'en 2018, une vingtaine de blouses d'écoliers et d'enseignants [**Fig. 1**], quelques vêtements provenant d'une crèche et témoignant de pratiques de puériculture, une petite dizaine de paires de chaussures, quelques éléments épars de costume et un kimono de judoka constituaient l'essentiel de cet ensemble.

Fig. 1. Blouse d'instituteur, vers 1955

³ Pour une description synthétique des collections : https://www.reseau-canope.fr/musee/fileadmin/user_upload/COLLECTIONS_descriptifs.pdf

⁴ Luca Marchetti, *La mode exposée, penser la mode par l'exposition*, Genève, HEAD, 2016.

⁵ Voir par exemple, sur la question du vêtement d'enfant : <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/etre-et-savoir-le-magazine-de-leducation-du-dimanche-23-fevrier-2020>

⁶ Le plan de classement du musée est consultable ici (cliquer sur “mots-clés”) : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne/search>



Musée national de l'Education, 2011.01581

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette rareté : moindre intérêt de l'institution pour un domaine généralement considéré comme secondaire ; réticence des donateurs à céder un objet aussi intime qu'un vêtement ; désintérêt des familles pour la conservation de ces objets du quotidien ; préférence donnée aux activités de l'esprit plutôt qu'aux contingences corporelles. Le même constat est fait dans bien des musées de l'école français, à l'exception des abondants ensembles de blouses, reflets d'une vision nostalgique d'une école disparue incarnée dans un type de vêtement fétiche. Il est même souvent proposé au visiteur de l'endosser dans le cadre d'activités immersives, comme à l'école-musée de Boulogne-sur-Mer⁷, à moins qu'il ne soit réservé au médiateur auquel on confère de ce fait l'autorité du professeur, comme au musée de l'école de Bothoa⁸.

Ainsi, il convient de se tourner vers d'autres fonds qui, soit au hasard de dons épars (Musée de la mode de la Ville de Paris, Musée des Arts Décoratifs ...), soit de manière plus systématique pour accompagner une politique d'établissement (Musée du Textile et de la Mode de Cholet), ont développé des fonds qui renseignent partiellement ou d'une manière plus cohérente, le fait

⁷ <http://ecolemusee.ville-boulogne-sur-mer.fr/visites-animations/scolaires-et-enseignants>

⁸ <https://www.musee-ecole-bothoa.com/animations>

vestimentaire de l'enfance⁹. Cependant, ces ensembles ne traitent pas spécifiquement de la question du vêtement à l'école, en tant que support des apprentissages comme de constitution de l'identité sociale des enfants et des adultes dans l'institution scolaire. Notre recherche devra donc s'appuyer sur des sources alternatives, témoignant de ce contexte particulier des usages scolaires.

1.1.2 Des sources indirectes nombreuses

La question du vêtement ne se résume toutefois pas aux seules pièces d'habillement. En élargissant sa recherche, un observateur identifierait rapidement dans les collections du musée des sources nombreuses et très riches se rapportant au sujet. Au premier rang figurent les textes réglementaires, qui croisent les traces matérielles et les contextualisent. C'est le cas des règlements scolaires, qui permettent de saisir au sein des établissements, au plus près des pratiques de classe, la manière dont la tenue est (ou n'est pas) prescrite.

Les photographies constituent un second type de sources. Le musée conserve plus de 400 000 clichés, qui constituent un témoignage de première main. Le fonds I.P.N. (Institut Pédagogique National), constitué de 5 756 reportages photographiques réalisés entre 1954 et 2002 par des photographes comme Jean Suquet et Pierre Allard [Fig.2], est à ce titre l'une des sources iconographiques les plus intéressantes¹⁰. Présentant des enfants dans des contextes scolaires variés et moins susceptibles d'être « posés », il permet d'explorer quantité de pistes en lien avec la place du vêtement à l'école. Très différentes mais non moins incontournables, les photographies de classe [Fig. 3] sont des outils précieux pour suivre l'évolution des modes d'habillement selon les niveaux et les types d'établissements¹¹. Leur étude doit toutefois intégrer

⁹ Catherine Join-Diéterle (dir.), *La mode et l'enfant : 1780-2000*, Paris, Paris-musées, 2001 ; pour le musée du Textile et de la Mode de Cholet voir la série des publications *Small Couture* sous la direction de Aude Le Guennec (2005 à 2009) et Dominique Zarini (2010 à 2017).

¹⁰ Voir ici une partie des clichés de Jean Suquet : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%22Jean+Suquet%22&media=1> ; et là ceux de Pierre Allard : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%22Pierre+allard%22&media=1>

¹¹ Cette collection a fait l'objet d'une exposition en 2017 : <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/portraits-de-classe-portrait-classe.html> Une petite partie des 80 000 photographies de classe conservées par le musée est consultable ici : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%22photographie+de+classe%22>

un certain nombre de précautions. En effet, ce type de clichés fige un moment privilégié de représentation individuelle et sociale, objet d'un soin particulier apporté à la tenue de l'enfant

Fig. 2. Jean Suquet, Rentrée scolaire : l'école maternelle de la rue Lamarck. Les élèves dans la cour, 1957



Musée national de l'Education, 1978.05290.1971

Fig. 3. Tourte et Petitin, Lycée Les Bruyères, Sotteville-lès-Rouen : photographie de classe, 1974/1975



Musée national de l'Education, 2015.6.14.16

La recherche sur le vêtement et l'école peut par ailleurs s'appuyer sur d'autres fonds, certes plus marginaux, notamment pour ce qui concerne les représentations. Les peintures en forment l'ensemble le plus évident mais elles demeurent rares dans les collections du musée. La recherche doit alors se tourner vers des ensembles conservés dans d'autres institutions¹², ou bien vers les estampes et gravures de modes, images plaisantes et fréquemment collectées, qui constituent un ensemble de près de 800 exemplaires, la plupart antérieurs au début du XXe siècle. L'image animée offre un autre corpus, lui aussi pléthorique, intégrant la fiction, à travers le cinéma, mais aussi les documentaires. A ce titre, le fonds audiovisuel conservé par Réseau Canopé découvre

¹² Claude Fauque, *Quand le vêtement raconte l'enfance : un voyage à travers des siècles de peinture*, Arles, éditions du Rouergue, 2017.

pour les chercheurs s'intéressant au vêtement une matière encore à explorer, notamment la télévision scolaire, ou encore les situations de classe filmées ¹³.

Mais ces sources sont celles, indirectes, de la représentation de l'enfant dans son environnement et non celles, directes, qui apporteraient la connaissance des interactions de l'enfant avec ses vêtements.

1.1.3. Le cas particulier de l'apprentissage du vêtement

Si le vêtement est un objet « porté », il est aussi objet d'apprentissage et c'est sans doute dans ce cadre que les collections du musée apportent un éclairage plus exhaustif. Le Munaé conserve ainsi un fonds important relatif à l'enseignement technique [Fig. 4] au sens large, dans lequel s'intègre une riche collection témoignant des processus d'enseignement du vêtement. Essentiellement constitué de travaux d'élèves, cet ensemble retrace l'histoire de l'apprentissage de la confection des années 1820 à 1960. De la formation destinée aux métiers de la couture au sens large à celle d'une main-d'œuvre pour l'industrie, il permet d'évoquer au travers des âges différents types d'enseignements : technique, professionnel, ménager et domestique. Ces formations plutôt réservées aux filles ont fait l'objet d'études dans le cadre de travaux sur les distinctions de genre, mais n'ont que peu été abordées en qualité de témoins de l'apprentissage d'un métier¹⁴. Quelques outils complètent l'ensemble, essentiellement des machines à coudre adaptées aux ateliers scolaires.

Fig. 4. Cahier de couture de Pauline Ciburce, vers 1914

¹³ Sur la télévision scolaire, voir Laurent Trémel (dir.), *50 ans de pédagogie par le petit écran*, Réseau Canopé, 2014, https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Actualites/pdf/50ANS-PEDAGOGIE.pdf (date de consultation 10 juin 2020). Voir également ce documentaire : <https://www.reseau-canope.fr/notice/la-television-scolaire-et-son-public.html>.

¹⁴ Laurent Trémel, *Filles/garçons : égalité des chances*, Musée national de l'Éducation, Rouen, 2011, https://www.reseau-canope.fr/musee/fileadmin/user_upload/2018_Exposition_Filles_garcons.pdf (date de consultation 8 juin 2020).



Musée national de l'Education, 2008.00269

Précieux témoignages de la manière dont sont enseignées la conception et la fabrication, ces objets sont, pour leur très grande majorité, antérieurs aux années 1960. Les collections du musée ne peuvent donc refléter les évolutions de cet enseignement, notamment les questions les plus contemporaines liées à l'utilisation d'outils numériques (comme les logiciels de production assistée par ordinateur) mais aussi au développement d'une pédagogie fortement ancrée dans le projet, désormais moins attachée aux savoir-faire qu'aux compétences¹⁵.

1.2. La nécessité de collecter

Face à ce constat, le développement du vêtement comme sujet mais aussi comme objet éducatif rend nécessaire la mise en place d'une véritable campagne de développement des collections afin de combler les lacunes et d'inscrire ce fonds dans une plus grande matérialité. Le vêtement fut donc inscrit parmi les axes d'acquisitions prioritaires du musée, ce qui généra peu de propositions mais suscita des acquisitions de vêtements d'enseignants désireux de préserver la mémoire matérielle de leur activité professionnelle ainsi que de nouveaux travaux d'élèves de l'enseignement technique. Le noyau de vêtements d'enfants restait toutefois extrêmement faible, ce qui constituait par ailleurs une véritable difficulté pour structurer les collectes à réaliser : l'essentiel étant entièrement à faire, sur quelles bases se fonder pour intégrer des témoignages matériels de vêtements utilisés dans un contexte éducatif ?

Cette question trouva une première réponse grâce à une opportunité exceptionnelle. En 2018, le Munaé s'est en effet vu transférer, par le biais du Musée des Arts Décoratifs de Paris, un nombre

¹⁵ Témoignage recueilli en 2017 auprès d'enseignantes en filière vêtement du lycée professionnel Elisa-Lemonnier de Petit-Quevilly (Normandie).

conséquent d'objets [Fig. 5 et Fig. 6] provenant de la collection de l'Union Française des Arts du Costume. Près de 150 pièces purent alors être acquises pour créer un ensemble extrêmement intéressant de vêtements d'enfants des années 1830 aux années 1990¹⁶. Outre ce large spectre chronologique, ce fonds permet d'aborder les grandes typologies de vêtements en fonction des usages (vie quotidienne, activités sportives, école, cérémonies religieuses, soins du corps...) et des âges de l'enfance (du nourrisson à l'adolescent). L'ensemble dépasse le strict cadre scolaire et permet d'interroger le vêtement dans sa relation à l'éducation au sens large : celle des corps (linges de la toute petite enfance, vêtements de sport) comme de l'esprit (blouses d'écolier, vêtement de cérémonie ...). Outre l'intérêt de ces pièces bien documentées, l'ensemble permet de structurer un plan d'acquisition à venir, qui s'appuiera sur ses points forts (large couverture chronologique, diversité des typologies...) comme sur ses faiblesses (période très contemporaine peu représentée, documentation sur les pièces parfois lacunaire...). L'enjeu de cette acquisition exceptionnelle est donc double pour le musée.

Fig. 5. T-shirt, vers 1970



Musée national de l'Education, 2018.4.37

Fig. 6. Salopette, vers 1973

¹⁶ L'ensemble de ces pièces est consultable ici : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=UFAC>



Musée national de l'Education, 2018.4.42

La même année, le musée recevait par voie de transfert de propriété une partie des collections du Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation de Saint-Brieuc, parmi lesquelles figuraient près de 55 pièces de vêtements et chaussures. Si l'usage de ces pièces, collectées de 1977 à 2011 par l'ancien Centre Départemental de Documentation Pédagogique (C.D.D.P.) des Côtes-d'Armor, relève principalement de l'univers de l'élève, certaines permettent de documenter les pratiques des enseignants, ainsi que certaines spécificités régionales parfois teintées de folklorisme¹⁷. Soulignons par ailleurs que cet ensemble constitue un des rares exemples d'intérêt patrimonial de l'institution scolaire à l'égard du vêtement.

Dans une tout autre perspective, le musée a reçu en don la même année une collection de poupées réalisées vers 1930 par les anciennes élèves de l'école ménagère de Besançon, dans une perspective éducative mais non ludique¹⁸. Constituée de 64 personnages réunis en 32 couples, la collection retrace l'histoire du costume depuis les Gaulois jusqu'aux années 1930 et témoigne des savoir-faire acquis par les élèves de cet établissement. Ce fonds documente par ailleurs très concrètement la manière dont le costume en tant que support de représentation de l'histoire a servi de cet enseignement au sein de formations techniques jusque dans les années 1950.

¹⁷ L'ensemble des pièces de vêtement provenant du C.D.D.P. de Saint-Brieuc sont consultables ici : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%22Centre+d%27%C3%89tude+et+de+Recherche+en+Histoire+de+l%27%C3%89ducation%22&typeDeDocument%5B0%5D=v%C3%AAtement>

¹⁸ L'ensemble de ces poupées est consultable ici : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%2Bpoup%C3%A9e+%2Bbesan%C3%A7on>

Il est par ailleurs intéressant de souligner que l'acquisition de ces poupées s'est faite par l'entremise du Musée de la Mode de la Ville de Paris. Ce point est particulièrement significatif et doit être mis en parallèle avec le don consenti par l'Union Française des Arts du Costume. Par deux fois en un temps très court, le Munaé a donc pu mener des acquisitions ambitieuses et pertinentes par le biais d'établissements extérieurs aux problématiques du patrimoine de l'éducation. Qu'il s'agisse d'une coïncidence pouvant s'expliquer par la place marginale laissée jusque-là au vêtement dans la patrimonialisation scolaire ou d'un mouvement plus profond dû à une plus grande visibilité de l'établissement dans l'univers patrimonial, ce constat interroge aussi les modes de collecte à mettre en place à l'avenir.

1.3. Le vêtement comme enjeu du patrimoine éducatif

Le travail de collecte et d'acquisitions de vêtements lancé par le Munaé entre donc dans une nouvelle phase. Désormais doté d'un noyau de collection suffisamment étoffé, le musée peut élargir cet ensemble de manière plus réfléchie. La patrimonialisation du vêtement par le biais de collectes ou d'autres modes d'acquisitions questionne toutefois les limites de cette action : doit-on élargir le propos au rapport du vêtement à l'éducation au sens large ou plus strictement à l'école ? Comment intégrer des domaines aussi variés que les activités sportives, l'enseignement des arts, l'éducation religieuse ou plus largement documenter le contexte social dans lequel l'enfant évolue ? Comment évoquer les circuits de distribution et de fabrication des vêtements portés à l'école et le rôle de l'industrie du vêtement dans la mise à disposition de ces tenues ?

A l'heure actuelle, les axes d'acquisition publiés sur le site internet du musée prévoient pour ce domaine un cadre très simple : « le vêtement et l'école du XVIII^e siècle à nos jours : vêtement de l'élève, vêtement de l'enseignant, vêtement des autres adultes présents dans l'établissement scolaire, enseignement du vêtement »¹⁹. Le champ est donc volontairement vaste, même si la majorité des propositions attendues relèvent des périodes les plus récentes où s'observent aujourd'hui les lacunes les plus significatives mais aussi les plus complexes à relever. La conservation du patrimoine contemporain interroge en effet les modes d'entrée dans la collection : y intégrer des témoignages matériels de l'innovation pédagogique passant majoritairement par l'usage du numérique s'avère plus complexe qu'acquérir des ensembles de vêtements. Au-delà de ces aspects techniques mais néanmoins primordiaux, ce vaste chantier de patrimonialisation du récent interroge les choix à mener, selon des processus classiques que les

¹⁹ <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/soutenir/achats-et-dons-au-munae.html>

musées de société connaissent bien²⁰. Ainsi, la multiplicité des tenues et des usages vestimentaires doit être enregistrée et analysée pour capturer la réalité des comportements vestimentaires quotidiens. De même, les productions de l'industrie et les réflexions des praticiens permettent de saisir l'influence qu'ils exercent sur les usages vestimentaires dans les cours d'école. De ce fait, il est nécessaire de mettre en place une stratégie de collecte de cette mémoire récente et d'inviter tous les secteurs de l'industrie du vêtement à y prendre part : confectionneurs, stylistes, designers de mode. [Fig.7]

Fig. 7. Petit Bateau et Deyrolle, collection capsule, Marinière, printemps-été 2017



Musée national de l'Education, 2017.13.1

Acquérir des collections de vêtements contemporains utilisés dans le cadre éducatif pose des questions plus vives encore et interroge la place des marques dans l'établissement scolaire, les souhaits régulièrement exprimés de mettre en place des uniformes jusque-là très peu présents dans le système éducatif français, ou encore le rapport au religieux lorsqu'il se révèle par l'apparence. Le musée est ici confronté à des sujets d'actualité, politiquement et socialement parfois vifs, qu'il contribue à replacer dans une perspective historique. En cela, la question du vêtement constitue un bon exemple des enjeux auxquels font face aujourd'hui les musées en charge du patrimoine éducatif.

²⁰ Jacques Battesti (dir.), *Que reste-t-il du présent ? Collecter le contemporain dans les musées de société*, Le Festin, Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne, Société des Amis du Musée, Fédération des écomusées et des musées de société, 2012.

2. Des collections à interpréter : les enjeux du projet de recherche « Le vêtement et l'École »

Ainsi, les collections de vêtements utilisées ou réalisées au sein de l'institution scolaire française du XIXe siècle à nos jours doivent faire l'objet non seulement d'une politique d'acquisition plus construite et cohérente, mais également d'une recherche plus approfondie, d'une mise en contexte et d'une interprétation qui permettent de comprendre les interactions entre l'enfant et la culture matérielle vestimentaire dans l'institution scolaire. Que peuvent nous apprendre ces collections de la relation de l'enfant à l'adulte et à la société ? Que révèlent-elles de la conception de l'éducation et de l'apprentissage dans la période contemporaine ? C'est en interrogeant d'une part la matérialité du vêtement fabriqué et acquis par l'adulte pour habiller l'enfant dans un contexte socialisant et d'autre part l'appropriation du vêtement par l'enfant, dans ses interactions spontanées ou éduquées par l'adulte, que s'est progressivement esquissée la manière dont pouvait être abordée l'interprétation des collections patrimoniales. Notre projet questionne ainsi les rôles éducatif, technique et socialisant, joués par le vêtement auprès des écoliers (éducation maternelle, primaire et secondaire) et des adultes dans un contexte particulier : celui de l'institution scolaire publique et privée, conventionnelle et alternative, généraliste et professionnelle, depuis la création des Lycées impériaux français (1802) et, surtout, la mise en place de l'école moderne par la IIIe République. Dans un travail encore en cours, la combinaison des explorations pratiques, des réflexions théoriques et des enquêtes de terrain basées sur l'observation des acteurs de l'environnement scolaire, a permis la mise en place d'un modèle d'analyse des comportements vestimentaires dans l'école, qui prend en compte les contraintes et les tensions entre les acteurs d'un environnement social particulier.

2.1. Apprendre la société

Fondamentalement socialisant²¹, le vêtement exerce un rôle central dans l'École qui, bien au-delà de sa mission d'instruction, élève et éduque l'enfant. Celui-ci est défini ici scolairement, c'est-à-dire depuis son entrée dans l'institution jusqu'à la fin de l'école obligatoire qui marque le passage dans le monde adulte et dont l'âge varie en fonction des contextes historiques et sociaux. Des pèlerines sombres et sarreaux des écoles communales aux looks normalisés des tribus adolescentes, l'école s'accommode de ce vêtement pas toujours réglementaire, qui renforce le partenariat entre des enfants de même statut en les uniformisant ou en les distinguant par le

²¹ Pierre-Yves Balut, *Théorie du vêtement*, Paris, L'Harmattan, 2013.

style de leurs vêtements. Ainsi, la question de l'uniforme scolaire est l'objet de débats récurrents dans un pays où l'enseignement public ne l'a que rarement imposé **[Fig.8]**. Loin d'être un cas isolé, le récent référendum sur le port d'un uniforme dans les écoles municipales de la ville de Provins²², souligne la vivacité d'un questionnement hautement politisé. Sous couvert d'effacement des distinctions sociales, l'uniforme scolaire oppose une institution qui privilégie la diversité des apparences et un renforcement des identités individuelles à une formalisation des liens entre individus par le jeu des convenances vestimentaires. Pourtant, le port de la blouse n'a-t-il d'autre raison que de protéger des tâches l'enfant comme l'adulte²³ ? **[Fig.9]** Les effets de l'uniformisation sur le positionnement social des individus sont ainsi l'une des clés de lecture d'un vêtement « scolarisé » qui renseigne la conception que la société se fait de l'enfance et de sa prise en charge.

Fig. 8. Photo de classe: demoiselles de la Légion d'honneur, vers 1910

²² Sébastien Blondé Sé, « Seine-et-Marne : les parents d'élève se prononcent cette semaine sur l'uniforme à l'école à Provins », *Le Parisien*, 27 mai 2018 <https://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/provins-les-parents-d-eleves-se-prononcent-cette-semaine-sur-l-uniforme-a-l-ecole-27-05-2018-7738743.php> (date de consultation le 28 mai 2018)

²³ P.-Y. Balut, *op. cit.*, p. 76.



Musée national de l'Education, 2000.01294

Fig. 9. Tablier, vers 1970



Musée national de l'Education, 2018.4.34

Un point de vue comparatif avec des pays qui imposent l'uniforme dans le quotidien de l'école s'invite alors dans notre réflexion. C'est le cas, par exemple, du Royaume-Uni qui a imposé le

port d'un uniforme réglementaire à tous les enfants de primaire et lycée d'une manière générale depuis la Seconde Guerre mondiale. Ces tenues fonctionnelles soulignent l'appartenance institutionnelle des enfants et contribuent à renforcer les liens entre les écoliers, en même temps qu'elles soulignent leur rôle au sein de la société. Cependant, pour faire écho à Clare Rose²⁴, l'uniforme ne permet pas toujours l'effacement des inégalités sociales : les pull-overs et polos de seconde main, ceux qui ont été portés par des fratries entières, apparaissent à tous dans les cours d'école et révèlent cette discrimination sociale que l'on cherche à effacer. Ainsi, prévu durant l'année scolaire 2020-21, un projet pédagogique avec des élèves d'une école primaire écossaise, âgés de dix à onze ans, sur la notion de vêtement scolaire et d'adaptation de l'uniforme aux questions de genre, d'inclusion et d'adaptation au quotidien de l'enfant, propose d'éclairer les enfants et les chercheurs sur la réalité d'une uniformisation finalement par si égalitaire. Cette situation est loin de se limiter à la période contemporaine. En effet, la pauvreté vestimentaire que l'on trouve au sein de certaines écoles britanniques a été largement utilisée par la presse du début du XXe siècle pour attirer la bienveillance de donateurs providentiels. Par une manipulation des images afin de forcer le misérabilisme des tenues et des corps, les photographies publiées par la presse quotidienne diffusent une image faussée de l'écolier²⁵. Elles montrent l'importance du rôle des médias dans la communication d'une vision altérée des usages et des comportements vestimentaires dans l'école : qu'y a-t-il finalement de moins représentatif du quotidien scolaire que les photographies de classe, occasions pour une nouvelle coupe de cheveux et objet d'une construction précise des apparences²⁶ ?

Parallèlement, cette enquête sur la manière dont le vêtement des écoliers agit comme un révélateur de leur histoire familiale, s'oriente également vers la question des appartenances religieuses notamment dans l'institution française laïque. La question du voile dans l'école, comme de l'entrée d'une mode modeste pour faire écho aux tendances contemporaines, est l'objet de débats que l'on pourrait aisément mettre en parallèle avec celle de la distinction des origines géographiques dans le port de styles régionaux durant la première moitié du XIXe siècle

²⁴ Clare Rose, « Continuity and change in Edwardian Children's clothing », *Textile History*, n°42, 2011, p. 145-161.

²⁵ C. Rose, *op. cit.*

²⁶ *Portraits de classe, portraits classe !* exposition présentée au Munaé, 10 juin – 31 décembre 2017, <https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/portraits-de-classe-portrait-classe.html> (date de consultation 10 juin 2020)

²⁷. Les tensions entre la famille et l'institution se font alors sentir, dans les choix de tenues qui révèlent plutôt qu'elles ne cachent et socialisent l'enfant dans son appartenance familiale plutôt que dans son rôle d'écopier. Prenant en compte les contextes politiques et sociaux à ces différentes périodes de l'histoire, la mise en parallèle de situations dans lesquelles le vêtement est politisé par l'adulte bien que porté par un enfant en cours de socialisation et vivant par procuration les contraintes imposées par les convenances sociales²⁸, semble un axe essentiel de notre recherche.

2.2 Des tensions : l'industrie du vêtement

Pour l'enfant, le vêtement est aussi un outil qui contribue à la fabrique des genres comme des âges. Par l'uniformisation des styles, il ritualise les passages d'un groupe à un autre et le découpage de l'enfance²⁹. Les travaux de Martine Court et d'Aurélia Mardon³⁰ au sujet de la construction et des relations entre les genres dans la préadolescence par le biais des apparences montre à quel point l'environnement scolaire est central dans l'orchestration de ces relations entre pairs. Ainsi, la culture enfantine, définie par Julie Delalande et Andy Arléo³¹, qui fait des cours d'école des lieux de socialisation particuliers, n'est pas strictement limitée aux seuls jeux, mais intègre les looks et usages vestimentaires qui caractérisent les enfants dans leur appartenance familiale autant que dans leur individualité. Le partenariat social est souligné par le port d'une tenue qui forge autant qu'elle révèle les appartenances comme les croyances dans une école tantôt forum de la société, tantôt sanctuaire hors du monde [Fig.10]. Dans ce jeu de fabrication des liens

²⁷ Jean-Robert Henry et Florence Hudowicz (dir.), *L'école en Algérie, l'Algérie à l'école de 1830 à nos jours*, Réseau Canopé, 2017, catalogue de l'exposition présentée au Munaé, 8 avril 2017 – 2 avril 2018.

²⁸ Jean-Claude Quentel, *L'enfant, problème de genèse et d'histoire*, Paris-Bruxelles, De Boeck Université, 2e éd. : 1997.

²⁹ Nicole Diasio, Virginie Vinel, « La préadolescence : un nouvel âge de la vie ? », *Revue des sciences sociales*, n°51, 2014, p. 8-13 ; Virginie Vinel, « Se coiffer et se maquiller à la préadolescence. Enquête en Alsace-Lorraine », dans *Être fille ou garçon. Regards croisés sur l'enfance et le genre*, par M. Jacquemin et al. (éd.), Paris, INED, 2016, p. 245-257.

³⁰ Sylvie Octobre, *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, Paris, La Documentation française, « Questions de culture », 2004 ; Martine Court, « La construction du rapport à la beauté chez les filles pendant l'enfance : quand les pratiques entrent en contradiction avec les représentations du travail d'embellissement du corps », *Sociétés et représentations*, n° 24, 2017 ; Aurélia Mardon, « Construire son identité de fille ou de garçon : pratiques et styles vestimentaires au collège », *Cahiers du genre*, n°49, 2010, p. 139-154 ; L. Trémel, *op. cit.*

³¹ Julie Delalande, Andy Arléo (dir.), *Cultures enfantines, Universalité et diversité*, Rennes, P.U.R. 2011.

dans le microcosme scolaire, l'industrie du vêtement occupe une place essentielle. En effet, dans le contexte de notre étude, la confection relaie les débats publics en jouant subtilement des codes du style pour distinguer, par exemple, les enfants les plus jeunes des pré-adolescents, et faire écho aux interrogations éducatives autour des notions de genre et d'origine ethnique.

Fig. 10. Jean Suquet, Groupe scolaire du Vignal à Limoges : cour de récréation, 1956



Musée national de l'Education, 1978.05290.884

La mode, en cherchant à séduire sa cible comme ses usagers, et en convoquant le pouvoir de prescription enfantine³², accompagne aussi les jeux de looks et les confrontations vestimentaires des cours de récréation. En retour, l'école inspire l'industrie de la mode autant qu'elle joue des

³² Daniel T. Cook, *The commodification of childhood, the children's clothing industry and the rise of the child consumer*, Durham, Duke University Press, 2004.

effets de style. Par exemple, les collections « Maternelles » de la marque Obaïbi ou la ligne « Je me débrouille tout seul » de Vert Baudet³³ développées depuis le début des années 2000³⁴, illustrent l'impact de l'éducation collective sur un enfant autonomisé en invitant à la commercialisation de vêtements simplifiés et « apprenants ». L'industrie de la confection accompagne l'apprentissage du vêtement en mettant à disposition des parents des tenues facilitant l'autonomie de l'enfant. Cependant, cette même industrie fournit aussi des silhouettes visant à séduire les enfants et les préadolescents, mais dont l'inadaptation et le manque de conformité aux usages n'ont cessé de s'attirer les foudres des institutions scolaires en mal de simplicité³⁵. Par une mise en tension permanente entre l'enfant usager, l'adulte payeur et éducateur et l'institution scolaire réglementaire, l'industrie de la confection trouble les règles d'un jeu subtil constant.

2.3. Apprendre le vêtement

Quotidien, le vêtement scande la vie de l'élève au cœur du microcosme scolaire. Des chaussons enfilés à l'entrée en salle de classe chez les plus jeunes, aux costumes de sport imposés, des blouses de peinture aux serviettes de la cantine, les tenues portées par l'enfant dans l'environnement scolaire sont variées et normées. Les pauses sont marquées par l'enfilage du manteau, ou le changement de tenues, pour lesquels l'autonomie précoce de l'enfant est requise [Fig.11]. Cette relation au vêtement qui accompagne l'enfant dans son apprentissage du temps, des usages et de l'appropriation est importante dans une institution qui pourtant ne l'intègre que rarement officiellement au contenu des apprentissages. Des trousseaux de pensionnaires [Fig.12] aux recommandations faites aux parents à l'entrée de leurs enfants en collectivité, les collections ainsi « patrimonialisées » devraient témoigner de ces convenances tacites ou proclamées en les confrontant à la réalité des jeux de vestiaires à l'école.

Fig. 11. On s'habille, vers 1940

³³ Obaïbi, Groupe IDKids Community, collections « Maternelles » ; « Je me débrouille tout seul », Vert Baudet, depuis le début des années 2000.

³⁴ Sur la collection Vert Baudet, voir <https://www.facebook.com/vertbaudet.fr/posts/888478557899674/> (date de consultation 10 juin 2020).

³⁵ « Valence : tenues plus que correctes exigées pour les filles du lycée Emile-Loubet », France Inter, 30 mars 2017, <https://www.franceinter.fr/societe/valence-tenues-plus-que-correctes-exigees-pour-les-filles-du-lycee-emile-loubet> (date de consultation 8 juin 2020).



Musée national de l'Education, 1979.14368

Fig. 12. Institution Notre-Dame-des-Victoires, instructions concernant les trousseaux, vers 1860

ÉTAT DE LA MAISON

Nous voulons que notre Institution soit comme une grande famille qui s'élève à l'ombre de l'Évangile et dans laquelle les yeux du père et de la mère peuvent pénétrer constamment. Alimentation, Hygiène, Exercices, Précautions médicales, tout y est l'objet d'attentions assidues.

Elle est divisée en deux sections entièrement séparées; la deuxième section comprend les enfants qui n'ont pas atteint leur douzième année.

Une dame gouvernante veille aux soins particuliers que réclame leur âge.

Un médecin est attaché à la maison; et pour seconder ses soins la Providence nous a merveilleusement servis. Saint-Germain est une des localités les plus saines des environs de Paris, et de tous les quartiers de Saint-Germain, aucun n'est aussi favorisé que le nôtre pour jouir de la pureté si renommée de son air, de ses sites et de ses vastes horizons. Notre maison est située au sein d'un enclos de 13,000 mètres. Au nord et à quelques pas, nous avons la forêt pour nos promenades; au midi, nous avons sous les yeux les riches côteaux de Marly-le-Roi, de Marci et de Mont-Christo.

Sans plus de détails, il y a quelque chose qui vaut mieux qu'un prospectus: c'est de visiter notre maison, nos cours, nos salles, nos dortoirs et réfectoires; de voir avec quelle abondance l'air et la lumière y circulent, et quels éléments de vie et de force la santé des enfants doit y puiser.

CONDITIONS D'ADMISSION

Un enfant est admis dès l'âge le plus tendre où l'éducation peut commencer; s'il a déjà quitté la maison paternelle, il n'est admis que sur d'excellentes attestations. — Chaque élève doit déposer en entrant, son acte de naissance et son extrait de baptême.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

A l'expiration de chaque quartier, les parents reçoivent leurs bordereaux avec des bulletins sur la santé, la conduite et les études de leurs enfants.

Indépendamment de ces bulletins, tout élève est obligé de tenir un journal de travail que le professeur vise chaque semaine, le samedi; et une note sommaire, extraite de ce journal et du bulletin hebdomadaire, est adressée par l'élève lui-même, tous les quinze jours, aux parents qui habitent Saint-Germain, et tous les mois à ceux qui résident au loin.

Pour exciter l'émulation et constater le succès, il y a dans chaque classe, au moins une fois par mois, un examen circonstancié, fait par le directeur, assisté d'un ou deux professeurs.

Les sorties ont lieu le premier dimanche ou le premier jeudi de chaque mois, au choix des parents, depuis 9 heures du matin jusqu'à 8 heures et demie du soir.

Les élèves ne sortent qu'avec les parents ou une personne qui les représente, munie d'un écrit signé par eux.

Ils ne découchent jamais sans une permission expresse motivée par une grave nécessité.

Les visites ont lieu tous les jours, au parloir, de midi et demi à une heure et demie. Les personnes autres que les parents ne sont admises qu'avec une autorisation formelle de la famille.

Aucun livre ne peut être introduit sans une autorisation du directeur.

Les lettres ou paquets ne peuvent également être remis qu'avec son autorisation.

Les lettres adressées aux élèves doivent être affranchies, comme celles adressées à l'administration.

Sans l'approbation des parents, il n'est fait aux enfants d'autre avance d'argent que la petite remise hebdomadaire en usage dans la maison pour les menus plaisirs.

PRIX DE LA PENSION POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

CLASSES LATINES

Le prix de la pension pour les élèves de la classe préparatoire et de la classe élémentaire de latinité est de 800 francs, pour les divisions et classes suivantes jusqu'à la troisième, il est de 1,000 francs; à partir de cette classe inclusivement et au-dessus, il est de 1,200 francs; une progression analogue est suivie pour les cours de français.

COURS DE FRANÇAIS

Pour les tout jeunes enfants jusqu'à 8 ans, la pension est de 600 francs; de 8 à 11 ans de 700 francs; à 11 ans et au-dessus de 800 francs.

En sus de ces diverses catégories, il est payé par élève une rétribution de 50 francs, une fois donnée, pour frais d'établissement.

Un quartier commencé se paie en entier. — La pension se paie par quartier et d'avance, aux époques: 1^o de la rentrée; 2^o du 15 décembre; 3^o du 1^{er} mars; 4^o du 15 mai.

Dans le prix indiqué est compris ce qui suit: literie complète (moins les draps et une couverture); blanchissage du linge, menus raccommodages, fourniture des livres classiques (sauf les dictionnaires, les atlas, les auteurs de sciences et de langues vivantes, les cahiers de corrigés et les fournitures de dessin); fournitures de papier, plumes, encre; frais d'exercices, honoraires du médecin, sauf le cas d'un choix particulier de la part des parents; abonnement pour le coiffeur et pour la propreté de la chaussure.

De cette manière, les parents savent à l'avance ce qu'ils ont à donner, et l'accessoire ne vient grossir le capital qu'autant qu'ils le veulent.

Chaque élève paie 2 fr. par an pour les dégradations dont les auteurs sont restés inconnus.

Les objets perdus ou dégradés par les élèves sont portés au compte des parents.

Les parents qui désireront laisser leurs enfants dans la Maison pendant les vacances, pourront le faire, et s'entendront pour les conditions avec le directeur de l'Établissement.

La demi-pension est de 400, 500, 600 francs, suivant les catégories désignées plus haut.

TROUSSEAU

Le trousseau se compose de 3 paires de draps, de 12 chemises, 12 paires de bas, 12 serviettes, 18 mouchoirs, 4 bonnets, 4 cravates, 3 paires de souliers, 3 paires de gants, dont deux pour l'hiver; des chaussons de Strasbourg garnis de cuir; un couvert, une timbale, et un petit assortiment nécessaire pour les soins de la propreté: peigne, brosse, éponge, etc. — Chaque élève laisse dans la Maison une paire de draps et six serviettes pour le service de l'infirmerie.

VÊTEMENTS

2 vestes en drap bleu très-foncé (quand les élèves quittent les divisions inférieures, la veste est remplacée par la redingote); 2 pantalons et 2 gilets bleu très-foncé pour l'hiver; un pantalon et un gilet blancs pour l'été; 1 paletot en drap noir pour l'hiver; 2 casquettes d'uniforme.

De ces deux habillements complets, le meilleur est pour les jours de dimanche, de sortie et d'exercices publics; l'autre pour les promenades et pour les jours ordinaires.

Tous les objets ci-dessus énumérés doivent être marqués des initiales de l'élève et du numéro qui lui aura été assigné.

Pour tout ce qui regarde l'uniforme, on doit rigoureusement se conformer aux modèles et ne s'adresser qu'aux fournisseurs de la Maison.

Le Directeur de l'Institution,

L. BOUSSARIE,

Chanoine honoraire.

PARIS. — IMPRIMERIE WISSENER ET C^{ie}, RUE DELABORDE, 12.

Musée national de l'Éducation, 2018.3.418

En tant qu'espace collectif, l'École impose les règles d'usages comme d'hygiène. Les lavages de mains, les épouillages collectifs autant que les traitements des enfants tuberculeux par le grand air relaient les injonctions de santé publique et de protection des enfants. Les expériences d'écoles en plein air s'inscrivent dans ce processus, notamment celle de Suresnes, ouverte en

1935, où les élèves portent une tenue spécifique dont des exemplaires sont d'ailleurs conservés³⁶. En ce sens, la surveillance de l'alimentation et, par exemple, la ration de lait obligatoire pour lutter contre le rachitisme dans les années 1950, font écho aux gestes barrières, visières et masques imposés dans la lutte contre la pandémie du coronavirus durant le printemps 2020³⁷. En écho, l'alternance des couleurs de blouses dans une institution choletaise dans les années 1930, n'avait finalement d'autre objectif que de garantir le lavage des tenues³⁸, tout comme la mise à disposition de vêtements propres dans les écoles britanniques pour palier la défection de soin domestique.

Dans ce cadre, un regard élargi sur la nature des collections à intégrer à notre projet s'impose, tout comme la nécessité de mettre en perspective les pratiques contemporaines de design de mode avec les fonctionnalités nécessaires au quotidien de l'écolier. Les expérimentations des praticiens posent à la fois la question de l'apprentissage des techniques de réalisation du vêtement et l'analyse de son rôle socialisant afin de l'adapter aux usages des porteurs. Dans le contexte de son Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués (E.N.S.A.A.M.A. Olivier de Serre, Paris), Marion Taillard a réalisé un travail sur l'uniforme scolaire et son adaptation à l'évolution morphologique et sociale de l'enfant **[Fig.13]**³⁹. Sa proposition d'un uniforme évolutif pour les trois années d'enseignement maternel, s'appuie sur l'analyse du développement physiologique de l'enfant au fil des âges et donc du niveau scolaire. Cet uniforme expérimental répond aux obligations vestimentaires liées aux moments de vie de l'écolier : une serviette vient se fixer sur le devant de la blouse pour le repas ; les manches se raccourcissent ou s'allongent ; les dossards viennent distinguer les équipes qui s'affrontent dans les cours de récréation. Dans ce domaine comme dans d'autres, les collections patrimoniales doivent donc faire une place aux expérimentations contemporaines qui révèlent l'importance de la technique et de son apprentissage dans le cadre scolaire tout comme la subtilité des jeux sociaux que l'enfant doit intégrer.

³⁶ Voir l'exposition *Bâtir l'école* présentée par le Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) de Suresnes du 15 novembre 2019 au 30 août 2020, ainsi que les collections conservées par le Munaé : Le MUS conserve par ailleurs des exemples de vêtements portés par les élèves de l'école de plein air.

³⁷ Sur la réflexion entraînée par la crise du coronavirus et les échos historiques de l'école de plein-air de Suresnes, voir par exemple <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/lair-lespace-la-lumiere-repenser-lecole-pour-mieux-la-vivre>

³⁸ Aude Le Guennec (dir.), *Small Couture (2) : Modèle enfant*, Cholet, Musées de Cholet, 2006.

³⁹ Marion Taillard, *Ma première blouse : un vêtement scolaire pour l'enfant à l'École Maternelle*, mémoire de diplôme supérieur d'Arts Appliqués, E.N.S.A.A.M.A Olivier de Serre, Paris, 2013, sous les directions de Frédéric Siard et Aude Le Guennec.

Fig. 13. Ma première blouse : un vêtement scolaire pour l'enfant à l'École Maternelle, mémoire de diplôme supérieur d'Arts Appliqués



E.N.S.A.A.M.A Olivier de Serre, Paris, 2013

Ce questionnement des praticiens en herbe de l'E.N.S.A.A.M.A. Olivier de Serre s'est prolongé durant l'année scolaire 2019-2020. Les étudiants en formation supérieure textile et mode⁴⁰ ont réfléchi à la notion de vêtement scolaire, dans un travail qui allie l'observation de l'enfant dans son quotidien à l'école, les contraintes du marché de la mode, et les obligations liées à la scolarisation. Ce projet autour de la fonctionnalité du vêtement et de l'accompagnement de l'enfant dans son apprentissage des usages vestimentaires a été accompagné d'une sensibilisation à la méthodologie des enquêtes anthropologiques et à l'observation des enfants dans leur relation directe à l'environnement matériel⁴¹. Étonnamment, dans un pays qui n'a pas imposé l'uniformisation des écoles publiques, la question du vêtement scolaire se résume, à la notion d'uniforme porté par des classes d'âge pour vêtir des situations et activités particulières. Les premiers prototypes ont mis l'accent sur la fonctionnalité du vêtement et sa nécessaire adaptation aux activités de l'enfant : tenue de jardinage ; imperméable modulable et transformable en sac ; vestes à haute visibilité et adaptées aux déplacements de l'enfant entre l'école et le domicile...

⁴⁰ E.N.S.A.A.M.A. Olivier de Serre, D.S.A.A. Design de produits et BTS Design Mode Textile Environnement, sous les directions des enseignants Julien Soubeyran et Richard Devinast.

⁴¹ Isabelle Danic, Julie Delalande, Patrick Rayou, *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes : objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*, Rennes, PUR, 2006.

Le vêtement « apprenant » tel que décrit précédemment a été privilégié par ces étudiants aux souvenirs récents des cours d'école : les blouses interactives adaptées aux travaux plastiques et équipées d'outils de dessin et de géométrie ; les tenues intégrant des outils d'apprentissage de l'histoire ou des règles d'orthographe... Ces créations font une large place aux nécessaires questions de durabilité, d'écologie et d'économie circulaire, et contribuent à sensibiliser l'enfant porteur à ces questions d'actualité, qui feront de lui le citoyen de demain.

Partant de ces questionnements, l'École peut aussi s'envisager comme un forum d'apprentissage des gestes qui fabriquent le vêtement et en trouve l'illustration dans les collections patrimoniales. Enfilage, fermeture, l'acte vestimentaire implique une maîtrise technique à laquelle l'enfant est confronté dans une collectivité qui l'incite à l'autonomie. Le développement psychomoteur de l'enfant est au cœur des pédagogies alternatives qui, à l'instar de celle créée par Maria Montessori⁴², basent l'apprentissage sur les particularités techniques du vêtement que l'enfant doit acquérir. Les jeux inspirés par les manipulations vestimentaires comme le boutonnage ou le laçage, conçus par les enseignants de cette pédagogie alternative illustrent la manière dont l'école apprend le vêtement à l'enfant. À l'inverse, les blouses boutonnées dans le dos, les culottes aux arrimages complexes et les sophistications des uniformes des institutions privées et pensionnats du début du XXe siècle montrent la manière dont l'enfant dépend alors de l'adulte pour son habillage dans une tenue contraignante : l'allure et l'obligation de rester correctement vêtu l'emportent sur la capacité d'autonomie de l'enfant. Cependant, les poupées à habiller comme les cours de couture des écoles ménagères ont le même objectif : apprendre et comprendre le vêtement en tant qu'objet essentiel et formateur de nos vies en société.

On peut s'interroger alors sur la distinction faite entre les genres dans cette éducation à la fabrication du vêtement. Décrit par Anne Monjaret⁴³, l'apprentissage des travaux d'aiguille presque exclusivement réservé aux filles jusqu'aux années 1970 permet non seulement de former les futures mères en charge de l'économie domestique, dévolues à leurs tâches manuelles et sensibles à la belle ouvrage, mais également de les initier à la particularité de leur rôle social par la transmission d'histoires et de croyances. Ainsi, pour faire écho aux travaux de Béatrice Guillier⁴⁴, quand les magazines du début du XXe siècle à destination des fillettes relaient la

⁴² Maria Montessori, *L'enfant*, éd. Desclee de Brouwer, Paris, 12^e éd. : 1936.

⁴³ Anne Monjaret (2005), « De l'épingle à l'aiguille, l'éducation des jeunes filles au fil des contes », *L'homme*, n°173, 2005, p. 119-147.

⁴⁴ Béatrice Guillier, *Grandir avec les médias ciblés pour petites filles (1946-2016). Une approche transgénérationnelle de la construction du genre par l'image*, thèse en Arts et langages, sous la direction d'Anne Monjaret, EHESS (en cours).

représentation que les adultes se font de leur éducation et de la place qu'y occupent les arts du fil, les garçons trouvent leurs inspirations et aspirations dans la chasse et le bricolage. A partir du milieu des années 1970, l'éducation mixte des enfants comme la libération sexuelle influencent des activités manuelles qui privilégient le développement de la motricité fine, l'invention et la narration. Les canevas, piquages et fabrications de déguisements ne sont plus alors exclusivement réservés aux filles mais initient aussi les garçons aux techniques de couture. Dans un contexte historique qui doit beaucoup au mouvement de démocratisation de la mode, il semblerait que la réalisation de vêtements se substitue à des activités dans lesquelles la créativité prend le relai de la pure reproduction des gestes. L'acquisition d'une agilité technique est privilégiée, et les garçons sont invités à partager cette éducation textile plus libre. Progressivement, dans une éducation qui s'ouvre à l'apprentissage par le jeu pour former les créateurs de demain⁴⁵, le bricolage par le fil intègre les travaux manuels. Curieusement, la réalisation de vêtements n'est plus l'objectif incontournable de ces explorations, qui convient la création d'objets divers et composites. Cependant, les filières technologiques réservées à l'éducation supérieure professionnelle des stylistes et modélistes en charge de la production des vêtements, restent quant à elles, extrêmement féminisées⁴⁶ : dans le giron de l'école comme dans les familles, les filles restent toujours celles qui tirent les fils qui relient les individus à leurs tenues, à leurs histoires et à leur appartenance.

2.4. S'approprier ses vêtements ; se représenter dans ses vêtements

Pour revenir au vêtement porté par l'enfant et mis en œuvre par l'industrie de la confection pour un enfant qui en acquiert les clés, la tenue scolaire ne pourrait se résumer à ce que l'adulte en fait. En effet, l'enfant agit autant qu'il interagit dans une interprétation constante et spontanée de son environnement⁴⁷. Il contourne les interdits, manipule autrement, réinvente les règles, renégocie le style et projette dans son univers matériel ses rêves et ses fantasmes. Il crée un vêtement différent de celui que l'adulte a conçu pour lui. Le vêtement qui protège s'avère aussi ludique, et invite l'enfant à inventer d'autres histoires tout en lui permettant de s'éveiller par

⁴⁵ Lego Foundation, *Creating Creators*, Billund, Lego Foundation, 2019, <https://www.legofoundation.com/en/learn-how/knowledge-base/creating-creators/> [date de consultation 8 juin 2020] ; Gilles Brougère, « Le jouet, un objet pour la sociologie de l'enfance ? », dans Sirota R. (dir.), *Éléments pour une sociologie de l'enfance*, Rennes, P.U.R., 2006, p. 257-266.

⁴⁶ Nicolas Divert, *De la couturière au grand couturier. Du lycée professionnel aux écoles de stylisme*, thèse de doctorat sous la direction de Lucie Tanguy soutenue en 2010, Paris 10

⁴⁷ Jens Qvortrup, *Studies in modern childhood: society, agency, culture*, Palgrave Macmillan, 2005.

l'expérience de sensations multiples. Plaisir comme frustration, le vêtement que l'enfant aime porter autant qu'il le déteste parfois, cet objet de sensations agréables ou honnies, est un compagnon du quotidien qui le fabrique dans sa relation à l'autre et à lui-même. Loin de n'adopter qu'un point de vue adulte-centré, cette recherche propose d'observer les cours d'école comme les dessins pour découvrir ce que l'enfant fait de son vêtement et la perméabilité qui pourrait exister de son point de vue, entre l'univers domestique et l'environnement scolaire.

Ainsi, dans le cadre de notre projet, les étudiants de B.T.S. Design de Mode du Lycée professionnel Elisa-Lemonnier (section vêtement) à Petit-Quevilly (Normandie, France), ont interrogé des enfants de maternelle, primaire et collège sur leur vision d'un vêtement scolaire idéal [Fig.14]. Ce dernier est rapidement devenu « l'uniforme idéal », selon des mécanismes qu'il serait intéressant d'interroger dans un contexte éducatif français où ce type de tenue demeure très marginal : souvenir de photographies de classes anciennes, fantasme venu tout droit des héros de fiction, notamment anglo-saxons ? Dans tous les cas, cet accès à la représentation que l'enfant se fait de lui-même et à ses aspirations, ouvre la voie à une compréhension de la manière dont il s'approprie ses vêtements, se projette dans d'autres histoires et s'identifie à son groupe de pairs. Ce projet propose d'interpréter la voix de l'enfant dans des prototype qui reflètent la façon dont il se représente, et qui peut parfois échapper à la perception de l'adulte.

Fig. 14. Planche d'étude réalisée par les élèves de BTS Métiers de la Mode



Vêtement du lycée Elisa-Lemonnier (76), 2019/2020

Dans un registre différent mais aux finalités communes, en confrontant les enfants à une situation inédite de scolarisation à distance, le confinement organisé pour faire face à la pandémie due au Coronavirus au printemps 2020, a permis d'explorer les comportements vestimentaires dans un contexte où l'influence des institutions et des pairs ne s'exerce plus aussi fortement. En effet, lorsque la continuité pédagogique fait entrer l'École dans les foyers, la question de la tenue vestimentaire des enfants se pose différemment. Sans activités scolaires ou parascolaires, sans interactions directes avec leurs pairs et cette nécessité de se conformer aux apparences, les enfants d'âge scolaire se trouvent ainsi dans un cadre familial dans lequel les convenances vestimentaires sont renégociées et accordent aux enfants l'opportunité d'exprimer leurs goûts, fantaisies et préférences vestimentaires. Comment utilisent-ils leurs looks pour distinguer un temps d'école d'un temps de loisir ? Comment adaptent-ils leurs tenues aux éventuelles socialisations virtuelles ? Nous avons capturé ce moment par le biais d'un questionnaire qui demande aux enfants de six à douze ans de décrire et éventuellement photographier leurs tenues

préférées pour l'école à la maison⁴⁸ L'objectif de cette courte enquête est de mieux comprendre les pratiques vestimentaires des enfants et pré-adolescents dans une période de socialisation et de scolarisation bien particulière. Les panoplies de super-héros ou de princesses alternent alors au quotidien avec le port de pyjamas ou du jogging, soulignant la façon dont, en fonction des âges, les enfants privilégient la projection dans d'autres univers ou le confort de jerseys moelleux.

Le confinement a également donné lieu à des activités qui, d'une manière exceptionnelle, ont intégré les vêtements en tant que matériel pédagogique. En effet, le défi de cette période de scolarisation à domicile a consisté essentiellement à utiliser toutes les ressources disponibles dans les foyers pour nourrir les apprentissages. Ainsi, guidés dans cette expérience par le Studio Abi⁴⁹, les enfants d'une école maternelle de Pantin (proche banlieue parisienne) ont été invités à explorer les ressources du déguisement et des techniques vestimentaires pour appréhender les notions de mise en espace, de dissimulation, d'identification, de projection dans d'autres histoires. En se familiarisant avec les gestes liés à la manipulation des vêtements, ils ont développé leurs capacités physiologiques. Prétexte à la collaboration entre les générations et les membres de la fratrie, ces défis lancés par l'équipe pédagogique ont contribué au renforcement des liens familiaux. Le vêtement dans son statut de support d'apprentissage devient donc un medium porteur d'histoires et facteur social. En ce sens, concevoir le vêtement comme un support d'apprentissage officiel et reconnu, qui convie l'enfant en tant que cocréateur de ce qu'il porte, pourrait permettre d'imaginer l'avenir d'une mode enfantine inclusive et apprenante, qui trouverait toute sa place dans l'école comme dans l'intimité de l'enfance.

Conclusion : vue d'ensemble de la relation de l'enfant au vêtement dans l'environnement scolaire : le point de vue de l'exposition

Le projet que nous développons ici est donc complexe : la relation de l'enfant au vêtement dans un milieu scolaire doit faire place non seulement à l'enfant en tant que porteur et prescripteur dans sa relation à ses pairs, mais également à l'adulte éducateur d'un être en devenir⁵⁰, ainsi qu'à

⁴⁸ le questionnaire de l'enquête portée par l'Université Heriot-Watt (Ecosse) est accessible en suivant ce lien: <https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=8I9CbGV030Kk245q9jSBPck0uHh9AYBOtfsk0V4N3I9UQ0FRUU9KNENQSIk1RkVBWTVMVfQxWTE2Wi4u>

⁴⁹ Anne-Charlotte Hartmann, Studio Abi, www.studioabi.fr.

⁵⁰ Alan Prout, *The future of childhood*, Oxon, Routledge, 2005.

l'institution qui impose les règles d'une vie en collectivité. L'industrie de la confection obéit à des contraintes de fabrication spécifiques, cherche à plaire à l'ensemble des acteurs de manière parfois contradictoire et relaie la vision que la société comme les médias se fait de l'enfant. Elle met en tension un système organique qui reflète la subtilité des jeux de socialisation par le vêtement. Elle occulte parfois les relations spontanées de l'enfant à ses vêtements, celles qui ne sont pas filtrées par le regard de l'adulte, et révèlent la façon dont il s'approprie un environnement matériel conçu pour lui, mais aussi dont il articule ses relations aux autres et à l'autre.

Notre exposition devra donc mettre en espace les tensions et contradictions d'un système complexe ainsi schématisé. Nous proposons cette exploration non seulement par l'organisation de sections qui tenteront d'exemplariser les concepts grâce à l'interprétation des collections patrimoniales. Le recours à une collecte stratégique et guidée par l'objectif de la constitution d'un fonds patrimonial dédié prend alors tout son sens.

Dans ce projet actuellement en cours de développement, le modèle d'analyse des collections s'affinera au gré des acquisitions, des observations de terrain et des explorations théoriques dont les résultats seront exposés à l'horizon 2022. En préalable à un appel à communication pour un numéro spécial de la revue *Apparences* à paraître début 2023, nous souhaiterions donc convier les expertises dans des domaines associés à l'enfance scolarisée et au vêtement scolaire ; nous invitons aussi les professionnels de musées qui seraient confrontés à ces collections peu connues à venir partager nos interrogations et à contribuer à une anthropologie de la mode enfantine et une patrimonialisation de la culture vestimentaire dans l'école, nécessaires autant que légitimes.

Fig. 15. Vue d'ensemble des interactions de l'enfant avec ses vêtements dans l'environnement scolaire

